

Curieuse pierre tombale

Autor(en): **Reymond, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **33 (1925)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-26419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dissantz ausditz exposantz Confreres laboueurs ces presentes lettres doltroy et permission ausquelles avons appendu Nostre scel Acoustume sans toutefois daultung Nostre prejudice de Noz Ny des Nostres et faittes signer par le Notaire soubsigne Que sont estees faittes et passees L'an mil six centz et dix sept et le second Jour du moys de Mars.

CURIEUSE PIERRE TOMBALE

Le Musée historiographique vaudois possède le relevé de l'inscription d'une pierre tombale découverte au Grand Lorion près d'Angers, et qui nous intéresse par son libellé et par son objet. Voici le titre de cette inscription :

« Arreste passant pour admirer les arrests du Ciel et les divers passages de la vie.

Cy gist Andreas Frederic Fourneter, gentilhomme originaire de Losanne en Suisse et gouverneur de Monsieur le chevalier Barington dillustre maison angloise avoit passé la plus grande partie de sa vie en passant d'un pais dans l'autre il avoit quitté sa patrie pour aller en Angleterre, de là il passa en France l'année passez pour repasser par son pais encore plus outre mais sans passeport c'est pourquoi la mort arresta ses pas tout court Angers et au lieu de pousser son voiage plus loing il fut reduit en poussiere au dernier iour de ianvier mil six cens quatre vingts neuf. »

André-Frédéric Fourneter, citoyen de Lausanne, était le fils aîné de Jean Fourneter, coseigneur de Saint-Barthélemy et châtelain de Poliez-le-Grand, et de Madeleine de Goumoëns. Il était né en 1653, fit ses études à Lausanne, puis à Genève en 1666, d'où il alla en Angleterre. Il publia, à

Oxford, en 1673, une dissertation théologique. Il était frère du bisaïeul du commandant Forneret, le patriote républicain de 1798, auquel on va élever un monument à Bex.

(Communiqué par M. M. Reymond.)

CHRONIQUE

La *Gazette de Lausanne* du 29 mars 1825 contient la mention suivante :

« M. Joseph Turot, homme de lettres, ancien secrétaire général du ministère de la police, et ci-devant rédacteur de la *Gazette de France*, est mort le 23 mars à Paris. C'est lui qui fit cette courte épigramme qui fut répétée d'un bout de la France à l'autre :

La pauvre Suisse qu'on ruine
Voudrait bien que l'on décidât
Si Rapinat vient de rapine
Ou rapine de Rapinat. »

Cette épigramme, qui rappelle les plus mauvais jours de la République helvétique, a généralement été attribuée au Doyen Bridel, mais le rédacteur de la *Gazette*, Ant. Miéville, qui avait pris part aux révolutions de France et de Suisse, devait, semble-t-il, connaître la vérité.
